La banque chinoise, institution communautaire

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Des fondateurs à la tête de la communauté

Les administrateurs des banques chinoises étaient aussi les dirigeants de la communauté. Lim Peng Siang présida la Singapore Chinese Chamber of Commerce de 1913 à 1916, à l'exception de 1914, et fut membre du Chinese Advisory Board de 1921 à 1941. Tan Cheng Siong, de l'Oversea-Chinese Bank, était juge de paix (Justice of the Peace), membre de la Chambre de commerce et membre du Chinese Advisory Board. Les négociants hokkiens se retrouvaient dans des cercles comme le Goh Loo Club et l'Ee Hoe Hean Club, où ils échangeaient des nouvelles de Chine et concluaient des affaires. C'est là que Tan Chin Tuan fut présenté aux banquiers qui l'employèrent par la suite.[1]

Ce chevauchement apportait aux banques leurs dépôts. Il créait aussi les conflits d'intérêts que les faillites de 1913 et de 1931 mirent au jour. Il était difficile de refuser un prêt à un administrateur qui dirigeait la communauté. Un déposant qui lui faisait personnellement confiance s'interrogeait rarement sur la gestion de la banque. L'ordonnance coloniale de 1914 s'attaqua à un aspect du problème en limitant les prêts non garantis aux administrateurs. Le problème de fond, à savoir la

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

concentration de l'épargne d'une communauté sur la fortune de quelques grandes familles, ne fut résolu que lorsque les banques grandirent au-delà du cercle de leurs fondateurs.

Diffuser l'habitude bancaire

Les banques chinoises apportèrent les services bancaires à des personnes que les banques européennes n'atteignaient pas. Huff soutient qu'elles exploitèrent un marché d'épargnants, d'hommes d'affaires et d'entrepreneurs chinois que les banques européennes ne pouvaient servir, et qu'elles diffusèrent l'habitude bancaire dans l'ensemble de la communauté. Elles prêtaient aussi à un éventail plus large d'entreprises, y compris dans l'industrie, que les banques européennes ignoraient largement, leur préférant le financement du commerce et les prêts hypothécaires de premier ordre.[2] À cet égard, les banques chinoises remplissaient une fonction de développement qui allait au-delà du service de leur propre groupe dialectal.

Elles assumèrent aussi des fonctions fiduciaires. À partir de mai 1919, la Ho Hong Bank agit en qualité d'exécuteur testamentaire et de trustee.[3] Pour les familles chinoises, l'administration d'une succession par une banque dont les administrateurs étaient connus dans la communauté offrait une voie médiane entre un exécuteur familial, susceptible d'être partial, et une société fiduciaire anglaise, qui risquait de ne pas comprendre les coutumes familiales chinoises. Le chapitre III de la partie A a décrit les difficultés juridiques des trusts ancestraux chinois. La partie E montre comment l'activité de trust de la place financière moderne est née de tels débuts.

Éducation et philanthropie

Les dirigeants des banques chinoises financèrent écoles et œuvres de bienfaisance à grande échelle. Tan Kah Kee fonda The Chinese High School à Singapour en 1919 et l'université de Xiamen en 1921. Lee Kong Chian présida le conseil de The Chinese High School de 1934 à 1957 et créa la Lee Foundation en 1952, avec des branches en Malaisie britannique à partir de 1960 et à Hong Kong à partir de 1965.[4] La

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

philanthropie renforçait la réputation dont dépendaient les banques. Un banquier qui finançait les écoles de la communauté était un banquier à qui ses membres confiaient leur épargne.

Ce modèle continue de façonner la relation entre les banques de Singapour et les familles fortunées qui les ont fondées ou contrôlées. Les familles qui ont bâti des banques ont aussi créé des fondations, qui détiennent encore des participations importantes et financent l'éducation, la culture et la recherche. Le chapitre III de la partie E examine le family office et les structures philanthropiques par lesquelles ce patrimoine est détenu aujourd'hui.

De la banque communautaire au champion national

La banque dialectale n'a pas survécu en tant que modèle. Ses clients ont dépassé le cadre de la communauté dialectale, ses dirigeants ont adopté les méthodes de la banque occidentale et l'État a fini par la réglementer comme toute autre banque. L'établissement issu de la fusion de 1932 est aujourd'hui l'une des plus grandes banques d'Asie du Sud-Est. À la fin de 2025, OCBC affichait un total de bilan de 675,69 milliards de S$ et un bénéfice net de 7,42 milliards de S$.[5] Cette taille résulte d'évolutions ultérieures, qu'examinent les parties C, D et E. Les fondations furent cependant posées dans l'entre-deux-guerres : une banque détenue par des capitaux chinois de Singapour, tournée vers la région et dirigée par des hommes dont la réputation dans la communauté inspirait confiance aux déposants.

Idée reçue

OCBC est parfois présentée comme une banque fondée en 1932. En réalité, la société de 1932 est née d'une fusion de sauvetage de trois banques hokkiens fondées en 1912, 1917 et 1919, dont deux se trouvaient en sérieuse difficulté après les pertes de 1931. Il est tout aussi trompeur de décrire les banques dialectales comme des clubs fermés. Leur capital et leurs dirigeants provenaient d'un seul groupe linguistique, mais elles recevaient des dépôts d'un public chinois plus large, dans le cas de la Kwong Yik également de clients malais et chettiars, prêtaient aux industriels comme aux commerçants et ouvraient des agences jusqu'à Londres et New York.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Notes

1. Wikipedia, « Lim Peng Siang » (consulté en novembre 2026) : président de la Singapore Chinese Chamber of Commerce de 1913 à 1916, sauf en 1914, où il en fut vice-président ; membre du Chinese Advisory Board de 1921 à 1941 ; déclina à plusieurs reprises un siège au Legislative Council ; ISEAS, « Biographical Notes: Tan Chin Tuan (1908–2005) », 2023, p. 1 : Tan Cheng Siong fut juge de paix (Justice of the Peace) et membre de la Chinese Chamber of Commerce et du Chinese Advisory Board ; ISEAS, « Biographical Notes: Tan Chin Tuan (1908–2005) », 2023, p. 1 : le Goh Loo Club et l'Ee Hoe Hean Club étaient des lieux où les négociants hokkiens se retrouvaient, échangeaient des nouvelles de Chine et exploraient des affaires ; Tan Chin Tuan y fut présenté à Tan Ean Kiam et à l'administrateur délégué de la Chinese Commercial Bank, qui l'employèrent par la suite. ↩

2. W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 4 et 8 : les banques chinoises « tapped a market of Chinese savers, businessmen and entrepreneurs that European banks did not reach » et, en Malaisie britannique, « encouraged the 'banking habit' and attracted additional finance » ; W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 7–9 : l'intérêt principal des banques européennes restait le financement du commerce extérieur, auquel s'ajoutaient quelques prêts hypothécaires sur des biens de premier ordre ; les banques chinoises « financed a wide range of activities, including manufacturing ». ↩

3. Wikipedia, « Ho Hong Bank » (consulté en novembre 2026) : à partir de mai 1919, la banque commença à agir en qualité d'exécuteur testamentaire et de trustee. ↩

4. Wikipedia, « Tan Kah Kee » (consulté en novembre 2026) : fonda The Chinese High School (aujourd'hui Hwa Chong Institution) en 1919 et l'université de Xiamen en 1921 ; Wikipedia, « Lee Kong Chian » (consulté en novembre 2026) : président du conseil de The Chinese High School de 1934 à 1957 ; créa la Lee Foundation à Singapour en 1952, une branche en Malaisie britannique en 1960 et la Lee Foundation Limited à Hong Kong en 1965. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

5. OCBC, *Annual Report 2025*, « Financial highlights » (ocbc.com, consulté en novembre 2026) : total de bilan 675,69 milliards de dollars ; bénéfice net 7,42 milliards de dollars. ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com